

Envie de repartir...

EST REPUBLICAIN
22.08.10

Robert Chesneau, un ex-Kleber, a « fait » Saint-Jaques de Compostelle l'expérience l'a bouleversé

Pour une raison très personnelle, il s'était juré de faire le pèlerinage, une fois la retraite venue.

La fermeture de l'usine de pneumatiques, en octobre 2007, a accéléré les choses... En ce début d'année, il se met donc en tête de partir sur le grand chemin. Au matin du 2 mars, Robert Chesneau prend la route pour rejoindre Vézelay et de là, mettre le cap sur l'Espagne. « Je ne suis pas marcheur. D'ailleurs, j'ai acheté mes chaussures une semaine avant le départ pour faire une cinquanteaine de km, histoire de les essayer... » lâche-t-il en souriant.

Un manque de préparation qu'il regrettera quelques jours plus tard, au point de souffrir le martyr. Arrivé dans la campagne berrichonne, il ne peut plus avancer. « J'avais des ampoules partout, y compris

entre les orteils. Les deux pieds étaient violets. C'était atroce et douloureux ».

Sur le bord de la route, un infirmier libéral remarque la souffrance du marcheur et le conduit aux Urgences de l'hôpital d'Issoudun. L'état des pieds est tel que le corps médical lui conseille de ne pas faire d'efforts pendant une dizaine de jours. Mais Robert Chesneau repart le lendemain... Et constate très vite qu'il a fait une grosse erreur.

Un bel accueil

« Même chaussé de baskets, à cause des pansements, je ne parvenais plus à mettre un pied devant l'autre. J'avais le moral dans les chaussures... » Péniblement, il rejoint l'accueil des pèlerins de Neuvy-Pailloux, au sud d'Issoudun. Là, il se repose quatre jours chez Monique Richard, connue pour sa gentillesse et son attention. « Sa générosité, son enthousiasme, m'ont donné la force de repartir ! » confie-t-il.

Un peu plus loin, il contacte une famille par téléphone, pour être éventuellement hébergé le soir. « Désolés, nous partons aujourd'hui même pour le Maroc » lui répond la maîtresse de maison. Mais



■ Robert Chesneau, intèrpidè pèlerin.

quand elle apprend que le pèlerin est envoyé par Monique, elle répond : « nous mettons la clé sous un cadre, dans la vérande. La maison est à vous ! ». Gêné et interloqué, Robert arrive quand même le soir à l'adresse indiquée. Il trouve la clé, et son repas prêt dans le réfrigérateur ! « J'ai été super bien accueilli chez des gens que je n'ai même pas rencontré ! » dit-il, avec émotion.

17kg !

À l'évidence, des instants comme celui-là l'ont profondément marqué. Tout comme



■ Arrivée au col de la Croix de fer, en Espagne.

le jour où un cycliste l'a accompagné pendant dix km, sous la pluie, simplement pour rester à ses côtés et l'encourager...

D'étape en étape, il rejoint les Pyrénées, franchit le col de Roncevaux dans le froid et la neige, et parvient à gagner Santiago.

S'il a fait peu de photos sur le parcours, l'ancien du service contrôle-qualité de chez Kleber a retrouvé la Lorraine avec d'innombrables souvenirs... et dix-sept kilos en moins ! Revenu depuis le 2 mai, il

avoue souvent « marcher » la nuit, dans ses rêves.

Aujourd'hui, il compte repartir en 2014, pour revivre une démarche spirituelle qui lui a beaucoup apporté... Sans aucun doute, il retournera au cap Finistère (Fistera), où la terre et l'océan se rejoignent, pour brûler ses vieux vêtements, comme le font de nombreux pèlerins.

Un geste fort et symbolique, qui marque « la mort du vieil homme », et peut-être une nouvelle naissance...

Michel BRUNNER